

LE SORT DES EMBLÈMES

[Drapeaux sur le champ de bataille]

Pendant la première guerre mondiale, l'armée française s'est emparée de treize drapeaux allemands. La tradition de sortir le drapeau de son unité et de prendre celui de l'adversaire sur le champ de bataille disparaît avec la guerre de position dès la fin de l'année 1914. Retour sur le sort des drapeaux au combat.

Texte : commandant Michaël Bourlet. Illustrations : collection de Michaël Bourlet



Drapeaux allemands déposés aux Invalides.

Dès la déclaration de la guerre, les régiments partent au combat avec leur drapeau pour les troupes à pied et leur étendard pour les troupes à cheval. Le drapeau d'un régiment est sacré. Il est l'emblème de la patrie et symbolise les sacrifices et le dévouement. Sur le champ de bataille, il permet de galvaniser les hommes. Sa perte est considérée comme un déshonneur. La mission principale du porte-drapeau est de sauvegarder l'emblème régimentaire, au péril de sa vie. Pour éviter le déshonneur, l'ultime recours peut parfois conduire le porte-drapeau à brûler, à enterrer ou encore à découper l'emblème du régiment. À l'inverse, la prise d'un drapeau à l'adversaire revêt une grande valeur symbolique. Le premier drapeau pris aux Allemands est celui du 132^e régiment de réserve, le régiment d'infanterie de la Basse-Alsace, un emblème confié au 2^e bataillon du 99^e régiment de réserve, par les chasseurs du 1^{er} bataillon le 14 août 1914. À la mobilisation, les régiments d'infanterie de réserve prussiens ne sont pas toujours pourvus d'un drapeau. En août 1914, ils reçoivent donc des drapeaux, datant parfois de la seconde moitié du XIX^e siècle, qui ne sont plus ou pas attribués.

Il s'agit généralement d'anciens bataillons actifs dissous ou de régiments de *Landwehr* non mobilisés ou demeurés en garnison dans certaines villes allemandes. Cette particularité explique les erreurs d'attribution faites par les Français pour presque tous les drapeaux pris aux Allemands en 1914. Le 14 août 1914, la brigade bleue composée des 1^{er}, 3^e, 10^e et 31^e bataillons de chasseurs à pied franchit la frontière et pénètre dans la vallée de la Bruche dans le Bas-Rhin. Les soldats du

2^e bataillon du 99^e régiment attaquent ceux du 10^e bataillon de chasseurs à pied qui résistent. Puis ce bataillon est relevé dans la soirée par le 1^{er} bataillon. Le lendemain, grâce aux indications fournies par un prisonnier, le drapeau est retrouvé caché dans une ferme des environs. Il est ensuite transféré solennellement au Grand quartier général puis au ministère de la Guerre où il reste exposé toute la journée du 17 août, avant d'être présenté au président de la République. Ce trophée, déposé ensuite aux Invalides, sera attribué au 1^{er} bataillon de chasseurs à pied. Dans les semaines suivantes, six drapeaux allemands sont pris au combat. Ainsi, le 27 août 1914, alors que l'armée française bat en retraite, le 3^e bataillon du 28^e régiment de réserve se fait prendre le drapeau, celui du 1^{er} bataillon du 68^e régiment de *Landwehr*, par le 137^e régiment d'infanterie (le régiment de la tranchée des baïonnettes) pendant les combats du bois de la Marfée à proximité de Bulson (Ardennes). Au moment de sa prise, le drapeau capturé par le 137^e possédait encore sa cravate commémorative de 1870-1871 avec son agrafe « Mézières ».

ABANDONNÉS OU PERDUS

Cinq drapeaux supplémentaires ont été pris après les combats. Ceux-ci avaient été cachés ou même abandonnés sur le champ de bataille. Le 6 septembre 1914, le porte-drapeau du 1^{er} bataillon du 66^e régiment de réserve, encerclé vraisemblablement par des troupes britanniques, a enterré son drapeau (celui du 1^{er} bataillon du 72^e régiment de *Landwehr*) près du village de Saint-Gengoulph au nord-ouest de Château Thierry. Le drapeau est retrouvé par des soldats français en novembre 1915 et remis aux Britanniques. Le 4 octobre 1914, des territoriaux du 140^e régiment d'infanterie territoriale déterrent le drapeau du 2^e bataillon du 27^e régiment d'infanterie « Prince Louis-Ferdinand de Prusse » (2^e régiment de Magdebourg). Le drapeau, qui avait été enterré dans la zone Saint-Gengoulph en secteur britannique à la fin septembre 1914, est donné par le général Joffre au maréchal French.

À la fin de l'année 1914, les armées sur le front occidental sortent rarement le drapeau sur le champ de bataille. Elles rompent ainsi avec une vieille tradition, mais dans les tranchées, le risque de perdre l'emblème régimentaire est trop grand. Par conséquent, l'armée française ne prend plus aucun drapeau à l'armée allemande et elle ne perd plus un seul emblème jusqu'à la fin de la guerre. En 1920, un dernier drapeau allemand est retrouvé. Il est déposé aux Invalides. En 1940, les Allemands semblent avoir récupéré onze drapeaux (deux avaient été donnés aux Britanniques) et seule la hampe du drapeau du 1^{er} bataillon du 17^e régiment d'infanterie bavarois « Orf f » est revenue en France après la Seconde Guerre mondiale. Ce drapeau avait été pris par des fantassins du 26^e régiment d'infanterie au combat de Foncquevillers (Pas-de-Calais) le 13 octobre 1914.

